



Les orientations postsecondaires et professionnelles des jeunes adultes issus de l'immigration : négociation des frontières « majoritaires/minoritaires »

Fahimeh Darchinian, Marie-Odile Magnan et Fasal Kanouté
Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal

Mots clés

Orientations postsecondaires et professionnelles • Frontières « majoritaires/minoritaires » • Jeunes adultes issus de l'immigration • Minorités visibles • Discrimination • Exclusion

Résumé

Cette capsule s'appuie sur les résultats d'une étude exploratoire portant sur le travail de négociation des frontières « majoritaires/minoritaires » chez les jeunes adultes québécois issus de l'immigration en ce qui a trait à leurs orientations postsecondaires et professionnelles. Dans la littérature scientifique en contexte québécois, le passage au postsecondaire et au marché du travail chez cette population a été peu étudié sous l'angle de la négociation des frontières « majoritaires/minoritaires ». Basé sur la méthode des récits de vie, le corpus qualitatif comprend 25 jeunes adultes issus de l'immigration qui ont poursuivi des études postsecondaires et qui ont deux ans d'expérience sur le marché du travail montréalais. L'angle interprétatif de l'étude rend compte des relations sociales négociées et représentées dans le discours des jeunes adultes interrogés. Les résultats montrent que les vécus de discrimination (racisme, linguicisme, intolérance religieuse) amènent plusieurs de ces jeunes adultes à se sentir exclus des Québécois francophones. Ces jeunes adultes tentent de s'intégrer dans les milieux anglophones afin de s'éloigner des milieux francophones.

Contexte

En 2015, le Canada a accueilli 271 845 nouveaux arrivants, ce qui est plus élevé qu'en 2014 (260 404) (Statistique Canada, 2016) et le Québec en a reçu 49 024, dont 76,0 % se sont installés sur l'île de Montréal (ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2016). En 2011, le nombre de personnes ayant déclaré faire partie d'une minorité visible s'élevait à 6 264 800 personnes, représentant alors 19,1 % de la population canadienne totale. Parmi ce nombre, 30,9 % étaient nées au Canada et 65,1 % à l'extérieur du pays. Pour ces populations, l'adaptation à la société d'accueil se joue en grande partie à travers l'éducation et l'insertion professionnelle (Gurria, 2016; Drunker, 2010). De fait, les jeunes adultes issus de l'immigration constituent une part importante de la main d'œuvre canadienne et québécoise. Le passage au postsecondaire et au marché du travail de ces jeunes adultes a donc été principalement documenté par des données statistiques sur le taux d'accès aux études supérieures et à l'emploi (Kamanzi et Murdoch, 2011; Mc Andrew et al., 2011). Toutefois, les indicateurs quantitatifs ne permettent pas de comprendre de manière approfondie d'autres dimensions du processus d'orientation, comme

les rapports positifs ou conflictuels des jeunes adultes issus de l'immigration face à l'école et à la société d'accueil (Duglas et Saenz, 2008), l'expérience de la discrimination (Potvin et Leclercq, 2014) ou les rapports d'exclusion que vivent ces jeunes dans leurs expériences scolaires et extrascolaires (Breton, 2015). Les relations que les jeunes adultes issus de l'immigration entretiennent avec les Québécois francophones majoritaires peuvent s'avérer conflictuelles (Magnan et Darchinian, 2014). Ces jeunes adultes peuvent également ressentir un sentiment d'exclusion (Lafortune et Kanouté, 2007) ou de discrimination (Steinbach, 2010). Ainsi, au Québec, les frontières « majoritaires/minoritaires » font partie de l'expérience de vie de ces jeunes, tant dans les aspects postsecondaires que professionnels. Les jeunes adultes issus de l'immigration, en tant qu'acteurs sociaux, sont aptes à construire leur expérience de vie et à donner un sens à leur parcours de vie (Magnan et Darchinian, 2014). Et pourtant, aucune étude à ce jour n'a traité de l'articulation entre, d'une part, le déroulement des parcours d'orientation postsecondaire et professionnelle des jeunes adultes issus de l'immigration au Canada et, d'autre part, la négociation des frontières « majoritaires/minoritaires ».

Cette étude s'inscrit dans le champ de la sociologie interprétative, où le rôle des individus dans la construction de leur expérience de vie est pris en compte, tout en reconnaissant le rôle contraignant des déterminants sociaux et des relations sociales (Lahire, 2005). En définitive, une réalité collective alimente les expériences humaines – comme c'est le cas pour les orientations postsecondaires et professionnelles des jeunes adultes issus de l'immigration. Or, les individus n'agissent que dans le réseau des relations qu'ils établissent avec autrui (Becker, 2008). Au Québec, les jeunes adultes issus de l'immigration en tant que minoritaires peuvent négocier les relations qu'ils entretiennent avec les personnes du groupe majoritaire (Liu et Emirbayer, 2016, Juteau, 2015). Afin de comprendre les singularités des orientations

postsecondaires et professionnelles, il faut prendre en compte cette complexité contextuelle et relationnelle. Plus spécifiquement, cette étude se penche sur le rôle de la négociation des frontières « majoritaires/minoritaires » lors des orientations postsecondaires et professionnelles des jeunes adultes issus de l'immigration à Montréal, notamment de jeunes adultes de minorités visibles.

Méthodologie

Afin de prendre en compte le rôle du travail de négociation des frontières « majoritaires/minoritaires » dans le processus d'orientation postsecondaire et professionnelle, cette étude qualitative analyse les récits de vie de vingt-cinq jeunes adultes issus de l'immigration (Bertaux, 2010). Ces jeunes adultes ont deux ans d'expérience sur le marché du travail montréalais. Parmi les vingt-cinq jeunes adultes, treize sont arrivés au pays lorsqu'ils avaient l'âge de fréquenter le secondaire et les douze autres ont fait leur primaire au Québec. Nous avons interviewé dix-huit femmes et sept hommes, tous âgés entre 24 et 35 ans; deux étaient originaires d'Afrique centrale, un d'Afrique de l'Ouest, deux d'Afrique du Nord, six d'Amérique du Sud, trois d'Asie de l'Est, deux d'Asie du Sud-Est, un d'Europe, deux d'Europe de l'Est et six du Moyen-Orient. Parmi l'ensemble des répondants, vingt et un appartiennent aux différentes catégories de minorités visibles. Les entretiens (récits de vie) ont duré environ deux heures et demie. Lors des récits de vie rétrospectifs, les participants ont été invités à raconter leurs expériences de vie à partir du parcours migratoire de leurs parents jusqu'à leur expérience sur le marché du travail montréalais.

Méthodes d'analyse

Afin de repérer le rôle de la négociation des frontières « majoritaires/minoritaires » dans les témoignages des répondants, plusieurs étapes de codage ont été effectuées à l'aide du logiciel QDA Miner. Par la suite, des analyses typologiques ont permis d'approfondir les thèmes émergents afin d'interpréter théoriquement les

représentations que les jeunes adultes se font des frontières « majoritaires/minoritaires » au fil de leurs orientations postsecondaires et professionnelles (Becker 1940; Schnapper 1999).

Faits saillants

Le potentiel de la société québécoise à reproduire des rapports d'exclusion dans les milieux scolaires et les milieux de travail

Cette étude fait le point sur le rôle prépondérant des frontières ethnoculturelles et plus spécifiquement, des frontières « majoritaires/minoritaires » dans le processus d'orientation postsecondaire et professionnelle des jeunes adultes issus de l'immigration interrogés. Les jeunes adultes issus de minorités visibles noire et arabe, sous l'effet du vécu de discriminations, se sentent exclus du Québec francophone et du groupe des Québécois francophones. Quant aux minorités visibles originaires d'Asie occidentale et d'Amérique latine, sous l'effet du vécu de discriminations, ils construisent et maintiennent une distance vis-à-vis des Québécois francophones.

Les différents types de discrimination vécus et rapportés par les jeunes adultes issus de l'immigration de différents groupes minoritaires, dans différentes sphères de leur vie scolaire et sociale, nous amènent à réfléchir sur le potentiel de la société québécoise à reproduire des rapports d'exclusion dans les milieux scolaires et les milieux de travail. Cette dynamique nuit au vivre ensemble souhaité dans les politiques éducatives.

Quand le choix du milieu anglophone rime aussi avec une quête d'inclusion

A l'étape de la transition au postsecondaire ou au marché du travail, les jeunes adultes issus de minorités visibles noire et arabe se réorientent vers les milieux anglophones. Quant aux minorités visibles originaires d'Asie occidentale et d'Amérique latine, ils parviennent à s'insérer professionnellement dans les milieux de travail soit anglophone soit francophone.

Certains discours soulignent l'influence du choix d'une institution postsecondaire anglophone sur l'anglicisation des milieux de travail (Forcier, 2011; Langlois, 2009). Cependant, nos données révèlent qu'il est pertinent de se pencher sur certains facteurs qui président au choix d'un milieu anglophone par les jeunes adultes issus de l'immigration, à savoir le potentiel de discrimination perçu par ces derniers en milieu francophone.

Retombées sociales

Les retombées de cette étude peuvent servir aux décideurs qui visent l'inclusion des immigrants et des jeunes issus de l'immigration dans la société québécoise. Les retombées de cette étude peuvent également être utiles pour les enseignants des écoles québécoises qui ont à gérer la diversité ethnoculturelle de leurs élèves dans une société où une proportion importante de sa population scolaire est issue de l'immigration. Enfin, les retombées de cette étude se veulent utiles pour les gestionnaires des milieux de travail québécois qui visent la francisation des milieux de travail. En effet, les résultats de cette étude montrent qu'autant à l'étape de l'orientation au postsecondaire qu'à l'étape d'insertion au marché du travail, la langue française est valorisée par les jeunes adultes issus de l'immigration qui désirent la maîtriser. Ils finissent toutefois par opter pour des milieux de travail anglophones pour un motif non linguistique : ils vivent un sentiment d'exclusion dans les milieux francophones et, *a contrario*, un sentiment d'inclusion dans les milieux anglophones. La langue maternelle de plusieurs de ces jeunes adultes, issus de différentes catégories de minorités visibles, est le français. Toutefois, sous l'effet du vécu de discriminations, ils se considèrent exclus et rejetés par la société québécoise et par les Québécois francophones.

Références

- Becker, H. S. (2008). *Outsiders*. New York: Simon and Schuster.
- Becker, H. (1940). Constructive typology in the social sciences. *American Sociological Review*, 5(1), 40-55.
- Bertaux, D. (2010). *Le récit de vie*. Paris : Armand Colin.
- Breton, C. (2015). Making national identity salient: Impact on attitudes toward immigration and multiculturalism. *Canadian Journal of Political Science*, 48(2), 357-381.
- Dronkers, J. (2010). *Positive but also negative effects of ethnic diversity in schools on educational achievement? An empirical test with cross-national PISA data*. Communication présentée à la Conférence Integration and Inequality in Educational Institutions at the University of Bremen, Teerhof.
- Douglas, K. M. et Saenz, R. (2008). No phone, no vehicle, no English, and no citizenship: The vulnerability of Mexican immigrants in the United States. In A. J. Hattery, D. G. Embrick, E. Smith (dir.), *Globalization and America: Race, Human Rights, and Inequality* (p. 161-180). New York: Sage Publications.
- Gurría, A. (2016). *PISA Results in Focus*. Récupéré le 7 avril 2017 du site de l'OCDE. Repéré à <https://www.oecd.org/pisa/pisa-2015-results-in-focus.pdf>
- Forcier, H. (2011). *Recherche sur la fréquentation linguistique des cégeps*. Montréal, Canada : Centrale des syndicats du Québec (CSQ). Repéré le 10 octobre 2013 à http://www.lacsq.org/fileadmin/user_upload/csq/documents/documentation/notes_rapports_de_recherche/recherche_frequentation_linguistique_cegeps.pdf
- Juteau, D. (2015). *L'ethnicité et ses frontières*. 2^e édition revue et mise à jour. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Kamanzi, P. C. et Murdoch, J. (2011). L'accès à un diplôme universitaire chez les immigrants. In G. Lafortune et F. Kanouté (dir.), *Familles québécoises d'origine immigrante. Les dynamiques de l'établissement* (p. 145-158). Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- Lafortune, G. et Kanouté, F. (2007). Vécu identitaire d'élèves de 1^{re} et de 2^e génération d'origine haïtienne. *Revue de l'Université de Moncton*, 38(2), 33-71.
- Langlois, S. (2009). La place du français au Québec: bilan nuancé. *L'état du Québec*, 105-112.
- Lahire, B. (2013). *Dans les plis singuliers du social. Individus, institutions, socialisations*. Paris : La Découverte.
- Liu, S. et Emirbayer, M. (2016). Field and ecology. *Sociological Theory*, 34(1), 62-79.
- Magnan, M.-O. et Darchinian, F. (2014). Enfants de la Loi 101 et parcours scolaires linguistiques : le récit des jeunes issus de l'immigration à Montréal. *McGill Journal of Education/Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 49(2), 373-398.
- Mc Andrew, M., Garnett, B., Ledent, J. et Sweet, R. (2011). Les carrières scolaires des jeunes allophones à Montréal, Toronto et Vancouver : une analyse comparative. *Journal of International Migration and Integration*, 12(4), 495-515
- Ministère de l'Immigration de la diversité et de l'Inclusion (MIDI) (2016). *Fiche-synthèse sur l'immigration au Québec - 2015*. Repéré le 16 février 2017 à http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/FICHE_syn_an2015.pdf
- Schnapper, D. (1999). *La compréhension sociologique. Démarche de l'analyse typologique*. Paris : PUF.
- Statistique Canada (2016). *Classification de la minorité visible*. Repéré à http://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TV D=62052&CVD=62053&CPV=1&CST=01012004&CL V=1&MLV=2
- Steinbach, M. (2010). "Eux autres versus nous autres": Adolescent Students'views on the Integration of Newcomers, *Intercultural Education*, 21(6), 535-547.